



La mémoire du «Jazz» sera sauvée

MUSIQUE • Près de 5000 heures de concerts uniques, qui ont jalonné les quarante-quatre ans d'histoire du Montreux Jazz Festival, vont être numérisés et conservés pour les générations futures.



Patrick Aebischer, président de l'EPFL, Claude Nobs et Philippe Merk, directeur général d'Audemars Piguet (de gauche à droite), vont sortir les archives du festival du «bunker». KEYSTONE

SIMON BRADLEY, SWISSINFO.CH

Des enregistrements d'artistes tels qu'Ella Fitzgerald, Aretha Franklin, B.B. King ou Prince seront préservés et immortalisés grâce au «Montreux Sounds Digital Project». Un projet conduit par l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) avec l'aide de sponsors privés.

Depuis la première édition du festival, en 1967, alors que se produisaient le Charles Lloyd Quartet et Keith Jarrett sur la scène intimiste de l'ancien casino de Montreux, le directeur de la manifestation, Claude Nobs a toujours tenté de conserver un enregistrement des morceaux joués devant le public montreu-

sien. Claude Nobs et son compagnon, Thierry Amsalem, ont consacré plusieurs années d'effort à la création d'une vaste archive musicale conservée dans un «bunker», construit spécialement sur le domaine du chalet du couple, à Caux, sur les hauteurs de Montreux et du lac Léman.

Près de 5000 heures d'enregistrement audio et vidéo, déclinant quelque 4000 concerts, le tout saisi sur près de 10000 supports originaux en une douzaine de formats différents, sont conservées dans cet écrin spécial, voulu par le patron des lieux.

«Ce matériel constitue la plus importante vidéothèque

de musique contemporaine live, depuis les années 60 à nos jours. Des archives plus vastes que celles de la BBC, ou celles qu'on trouve aux Etats-Unis, en France ou en Allemagne», souligne fièrement Claude Nobs.

Ces archives sont plus vastes que celles de la BBC

Le fondateur du festival, âgé de 74 ans, est «très ému et reconnaissant» de savoir que l'avenir de ce précieux matériel sonore est assuré. «Il s'agit sans

doute de ma plus grande récompense après celle d'avoir pu faire le festival.»

«Une seule copie au monde!»

Il y a une dizaine d'années, le géant de l'informatique Microsoft avait offert 50 millions de dollars à Claude Nobs pour le rachat de ses archives, destinées à enrichir un vaste projet retraçant l'histoire de la musique. «Ils auraient tout aussi bien pu m'offrir 100 millions, je leur aurais donné la même réponse», constate Claude Nobs. «Je préférerais attendre de trouver les bons partenaires, qui soient à même

de garantir la pérennité de ces archives. Ce qui est désormais possible grâce au projet de l'EPFL et au soutien d'un mécène vaudois (la marque de montres Audemars Piguet)», a-t-il ajouté.

Il faudra quatre ans pour tout copier

«Il était de notre devoir de produire des copies de ce trésor et de le rendre accessible pour les générations futures. C'était aussi un défi technologique pour l'EPFL», déclare le président de l'EPFL, Patrick Aebischer. Qui confie avoir éprouvé un véritable «choc» en découvrant qu'il n'existait qu'une seule copie de ces archives conservées au chalet de Claude Nobs.

Sous la houlette de l'EPFL, les 5000 heures d'enregistrement vont être digitalisées en temps réel et conservées sur support Linera Tape-Open (LTO). Un travail qui devrait prendre près de trois ans pour les enregistrements vidéo et quatre ans pour la partie audio de l'archive.

Ensuite de quoi, tous les sept à dix ans, les enregistrements devront être transférés sur des formats de la nouvelle génération, afin de garantir le maintien et la compatibilité du matériel avec l'évolution de la technologie, estiment les spécialistes.

TRADUCTION:
NICOLE DELLA PIETRA

ON A FRÔLÉ LA CATASTROPHE

Au cours des 44 années d'histoire de la collection, les enregistrements ont frôlé plusieurs fois la catastrophe. «Jusqu'en 1971, les concerts du Montreux Jazz étaient filmés par la télévision de service public, la TSR (Télévision suisse romande) en noir et blanc. Les cassettes étaient conservées à Genève», se souvient le fondateur du festival. «Un jour, je m'étais rendu aux archives pour y prélever une cassette d'un enregistrement d'Aretha Franklin. Mais sur la couverture, le nom était biffé et on avait rajouté la mention 'Match de football Riddes - Isérables'. J'ai paniqué et racheté l'ensemble de l'archive», confie Claude Nobs.

Depuis 1991, c'est la marque Sony qui a fourni le matériel de film pour enregistrer le festival en format HD (haute définition) et qui détenait les droits sur les enregistrements. Au début de l'année 2000, Claude Nobs, qui s'était enquis de la situation concernant les archives de Sony en HD consacrées au Montreux Jazz Festival, s'était vu répondre que les enregistrements étaient sur le point d'être effacés en raison des coûts trop élevés qu'entraînait leur conservation. Et c'est ainsi qu'il a déboursé les 10000 francs nécessaires pour aller les chercher au Japon et les rapporter en Suisse, par courrier diplomatique. Et les garder précieusement dans son «bunker» privé de Caux. SB/SWISSINFO.CH

Un projet à 5 millions de francs

Une fois digitalisées, les archives seront à disposition des chercheurs, étudiants, musiciens et autres professionnels, auprès de l'EPFL. Une vingtaine de laboratoires de l'école devraient aussi en disposer, à des fins de recherche sur la technologie de production et postproduction audio et les saisies de données.

Parallèlement, l'EPFL prévoit aussi d'ouvrir un centre «MetaMedia» dans un nouveau bâtiment situé sur le campus flambant neuf du Learning Center, et qui pourrait aussi accueillir d'autres archives, telles que

celles de la Cinémathèque suisse ou de l'Office fédéral de la culture. L'ardoise de ce nouveau centre média de l'EPFL devrait se monter à près de 22 millions de francs, dont 5 seront consacrés à la digitalisation des enregistrements du Montreux Jazz Festival.

C'est Montreux Sounds, une entreprise fondée par Claude Nobs en 1995 pour assurer la gestion de la collection, qui est propriétaire des enregistrements. Mais la plupart des droits d'auteur sont détenus par les musiciens eux-mêmes. «Sceller un accord sur un enregistrement en

public est un travail de dingue», souligne pour sa part Eric Glardon, de Montreux Sounds. «Il faut s'adresser à l'artiste, à ses musiciens, ses avocats, ses proches, etc.»

Pour le grand public, les archives ne seront visibles que par le biais du réseau en devenir des Montreux Jazz Café (déjà présents dans les aéroports de Genève et Sydney, bientôt à Zurich, puis en principe à New York, Paris, Francfort et Copenhague) ainsi qu'en DVD et CD «Live at Montreux» - environ 80 titres existent actuellement. SB/SWISSINFO

Découvrez Le Courrier Web



laDécouverte

Tous les jours, le Courrier met en libre accès des articles «maison» de la veille de manière à permettre un partage démocratique de l'information. Ces articles sont classés par rubrique et des recherches peuvent être effectuées par sujet, catégorie ou auteur.



lesDemos

L'édition PDF du journal du jour peut être feuilletée par tout un chacun, par simple clic sur l'icône du journal en page d'accueil, puis en navigant de page en page. Le téléchargement permettant la lecture de la page est réservé aux abonnés. Pour vous faire découvrir Le Courrier en téléchargement, nous vous offrons néanmoins l'accès à nos éditions spéciales récentes.



lesDossiers

Une présentation par dossiers vous fera découvrir des thèmes chers au Courrier comme les mouvements sociaux en Amérique Latine, l'égalité des genres, l'eau, etc.

LE COURRIER.CH